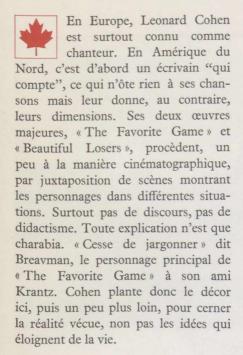
littérature

## Leonard Cohen

Poète et romancier



## « Qui suis-je? »

A travers toute l'œuvre de Cohen se dessine en filigrane un thème fondamental : celui de l'errance de l'individu en quête de son identité. C'est que, sous la pression conjuguée de l'aliénation sociale qui lamine la personnalité et des forces antagonistes qui écartèlent l'être intérieur, les personnages de Cohen cherchent à réaliser l'unité, constamment dérobée, de leur moi. Mais cette recherche ne peut s'accomplir qu'à condition d'être débarrassée de toute entrave. On comprend que les héros de Cohen soient partout, toujours, et jusque dans l'amour, des "étrangers" qui refusent et redoutent de se fixer. Breavman écrit à la femme qu'il aime et avec qui il est tenté de vivre durablement : « je ne veux aucune attache et tout reprendre à zéro ». Et, dans « The Stranger Song », l'une des plus belles chansons de Cohen: « Et sortant de son portefeuille un vieil horaire de trains, Il dit : je t'avais prévenu que je suis étranger ». Il peut y avoir des haltes, c'est tout. Il faut repartir.

La première aliénation à surmonter est celle d'une société médiocre et oppressive qui étouffe l'individu dans ses stéréotypes, sa vulgarité marchande, sa morale, l'hypocrisie de son Église,

J'aimerais lire un des poèmes qui m'ont mené à la poésie je ne peux pas me rappeler un seul vers je ne sais pas où chercher

La même chose m'est advenue avec l'argent les filles et les discussions tard le soir

Où sont les poèmes qui m'ont éloigné de tout ce que j'aimais?

être ici nu avec l'idée de te trouver

(L'Énergie des esclaves)

quand elle ne le floue pas en le flattant par une culture stérile et abstraite à laquelle elle tente de le faire croire. Le narrateur de « Beautiful Losers » aussi bien que Breavman dans « The Favorite Game » refusent d'entrer dans le jeu, de prendre place dans la hiérarchie, de suivre la belle voie, toute tracée, pour intellectuels compétents et sclérosés.

Ce n'est cependant pas dans l'action révolutionnaire que le soi se trouvera. En dépit de ce qui a pu parfois apparaître chez Cohen comme un certain romantisme révolutionnaire, l'écrivain et chanteur a maintes fois fait état de son "désengagement". L'identité, en effet, ne peut se trouver que dans la



libération totale de la subjectivité, tout à fait incompatible avec le dogmatisme doctrinaire des révolutionnaires engagés qui, au surplus, ne cherchent qu'à substituer à l'ordre oppressif de l'actuelle société de consommation un autre ordre, également oppressif pour l'individu et confisqué par des bureaucrates. « Je ne veux pas voir la révolution siphonnée par les mobilisateurs » dit Cohen en 1968 dans une interview. L'action révolutionnaire authentique, spontanéiste, individuelle est pour Cohen libertaire: une grande fête où tout éclate, un jeu. L'engagement politique apparaît dès lors comme une mystification de plus.

## La volupté

L'autre aliénation, bien plus difficile à surmonter, est celle qui naît des aspirations et des forces contraires qui tiraillent en des sens opposés l'être intime, le menaçant d'effondrement, lui interdisant d'atteindre cette unité à laquelle il aspire désespérément. La sexualité est ici un havre et le seul moyen de connaissance et de communication qui sauve, pour un temps, l'individu de sa solitude. Comme chez Georges Bataille et dans certaines formes de l'hindouisme, la jouissance